



## Déclaration de Abdullah KARAHAN, Egitim-Sen (Turquie)

Au nom du Syndicat des Travailleurs de l'Education et de la Science, le seul affilié à l'Internationale de l'Education en Turquie, je vous salue Congrès National du SNES. Je vous remercie de m'avoir invité et de me donner la possibilité de m'exprimer. J'espère que ce congrès fera progresser la démocratie et le mouvement des travailleurs.

Chers membres du Congrès, nous traversons une période difficile en raison de la répression sévère subie par le peuple en Turquie. Les attaques conservatrices, néolibérales et discriminatoires ont fortement augmenté. Par conséquent, les femmes, les travailleurs, les jeunes ainsi que les groupes ethniques qui réclament l'égalité font l'objet d'enquêtes, sont arrêtés ou agressés par la police.

Dans le même temps, le pouvoir politique réprime les syndicalistes et la lutte syndicale. Notre syndicat, EGITIM SEN, se bat à la fois pour protéger les droits économiques et sociaux de ses membres et pour construire une éducation publique de qualité qui prend en compte la diversité des langues maternelles. Selon le gouvernement, notre combat est dangereux, c'est pourquoi nos membres sont licenciés, intimidés, harcelés et sont soumis à des pressions multiples.

Il y a deux ans, de nombreux membres de notre syndicat ont été arrêtés par la police. Parmi eux figuraient le président de notre confédération et la secrétaire déléguée aux droits des femmes. Grâce à la solidarité des membres de l'Internationale de l'Education, au Comité Syndical Européen de l'Education ainsi qu'aux luttes menées en Turquie, la majorité d'entre eux a été libérée.

Néanmoins, le gouvernement de l'AKP continue de mettre en œuvre des politiques inégales, discriminatoires et antidémocratiques. Lami Ozgen, le président de la Confédération des Travailleurs Publics, ainsi que la secrétaire déléguée aux droits des femmes Sakine Esen Yilmaz risquent d'être emprisonnés prochainement suite à une décision de la cour d'appel qui a ordonné l'arrestation de 28 membres de la confédération. Nous savons qu'il existe une collusion entre les organisations religieuses et le gouvernement qui s'allient pour faire pression sur nous.

Les personnes qui défendent la démocratie et les droits humains à travers le monde sont réprimées. Nous poursuivons notre combat pour la démocratie et l'égalité en Turquie. Nous voulons rencontrer d'autres formations syndicales membres de l'Internationale de l'Education et du CSEE sur la base d'une éducation juste, libre et démocratique. Nous vous invitons à envoyer des lettres de protestation au Ministère de la Justice en Turquie. La solidarité internationale est primordiale pour nous.

Depuis trente ans, une guerre entre le peuple kurde et l'Etat turc déchire le pays. Nous voulons mettre un terme à cette guerre qui crée de l'injustice. Selon nous, les négociations entre le chef du peuple kurde Monsieur Oçalan et l'Etat sont primordiales mais nous exigeons un cadre légal à ces négociations. La Guerre en Syrie est également désastreuse pour les peuples de la région. Nous nous opposons à toutes les guerres. En tant que travailleurs, nous devons étendre notre lutte contre la guerre. Nous soutenons également le nouvel Etat autonome du Kurdistan Ouest Ro Zava au nord de la Syrie.

Je remercie à nouveau le Congrès National du SNES de m'avoir invité en espérant qu'ensemble nous réussirons à mener ces luttes jusqu'au bout.

Vive la fraternité entre tous les peuples !

